

Né en 1989, l'Observatoire Musical Français (OMF, EA 206 de l'Université de Paris-Sorbonne) se propose de mettre en relation musique, arts, sciences humaines et environnement technologique. Il regroupe quelque trente permanents, de nombreux associés et une centaine de doctorants. Chaque année une dizaine de journées scientifiques y sont organisées. Sa collection de publications compte actuellement 160 titres.

L'équipe *Musicologie, informatique et nouvelles technologies* (MINT) fut constituée en 1997 par Marc Battier au sein de l'OMF dirigée par Danièle Pistone.
www.omf.paris-sorbonne.fr

Université Paris-Sorbonne

**Journée d'étude internationale
MINT-OMF**

« musique et interactivité »

Lundi 24 novembre 2008

14 h – 18 h 30

Responsable : Elsa Filipe

Salle des Actes, 54 rue St. Jacques, Paris 5^e

14 h *Accueil des participants et du public*

14 h 10 Ouverture de la journée

Danièle PISTONE, musicologue, professeur à
l'Université Paris-Sorbonne, responsable de l'OMF

Président de séance : Atau Tanaka

14 h 30 « Réflexions partisans sur l'usage du
"live electronic" dans nos musiques savantes »,

Sébastien BÉRANGER (La Muse en
Circuit – Centre National de Création Musicale)

15 h « Le geste comme l'interface entre la
technologie et la création musicale »,

Elsa FILIPE (Université Paris-Sorbonne)

15 h 30 « La question des interfaces gestuelles dans
les instruments électroniques du XX^e siècle
historique, état des lieux et présentation détaillée
d'un Contrôleur Gestuel Tridimensionnel »,

Bertrand MERLIER (Université Lyon-II)

16 h *Pause-café*

Président de séance : Marc Battier

16 h 20 « La musique concrète, modèle pour
l'interactivité »

Daniel TERUGGI (GRM – Groupe de
Recherches Musicales)

16 h 50 « Participatory social musical
performance – from individual gesture to mass
movements »,

Atau TANAKA (Newcastle University)

17 h 20 « La reactable : interfaces tangibles et
tables musicales »,

Sergi JORDA (Université Pompeu Fabra,
Barcelona)

17 h 50 « From the real time performance to the art
sound installation »,

Laura BIANCHINI (Centre de Recherches
Musicales, Rome).

[With the collaboration of Federazione CEMAT, Italy]

Conclusions générales